

**Le Peuple
ROM**

VIE
et LUMIÈRE

N° 90 - 1^{er} Trimestre 1981 - 7 f

40 millions de Tziganes dans le MONDE

La moitié soit 20 millions en INDE

Sur les 20 millions dispersés dans le monde hors de l'Inde

15 millions environ sont des ROMS

En cette année 1981

*nous vous présenterons les 4 groupes qui sont l'objet de notre action missionnaire :
LES ROMS - LES MAN-OUCHES - LOS GITANOS - LES VOYAGEURS*

Ce numéro est spécialement consacré aux Roms.

LES TZIGANES ROMS

Levons un peu le voile

L'ITINÉRAIRE

Avec leurs bœufs, leurs chèvres, leurs dromadaires, leurs ânes, leurs chars, leurs tentes, leur literie rudimentaire, leurs ustensiles de cuisine, leurs femmes drapées dans de longues robes colorées, leurs enfants suivant pieds nus sur les routes poudreuses, à travers plaines, déserts, vallées et montagnes, ils ont voyagé durant 500 ans pour arriver d'étape en étape aux portes de l'Europe. Ce long itinéraire après leur départ de l'Inde vers le X^e siècle a été retracé dans un précédent numéro de VIE ET LUMIÈRE par René Zanellato et résumé dans le Document "LE RÉVEIL TZIGANE."

LES TRIBUS

Après leur arrivée en Europe les Tziganes se sont divisés en divers groupes.

Les GITANOS sont ceux qui sont allés s'installer en Espagne. Les MAN-OUCHES ont fait une longue halte en Allemagne avant de se répandre en France, en Belgique, en Hollande, en Italie, en Autriche, en Angleterre, en Finlande, aux Etats-Unis...

Les ROMS comprennent à la fois :

Les KALDERASCH - les TCHOURARAS et les LOVARAS.

Après un long temps d'esclavage en Roumanie, les Kaldérash sont passés en Russie avant de se disperser dans le monde entier.

Les LOVARAS ont longtemps séjourné en Hongrie.

On retrouve dans leur langue des mots des pays dans lesquels ils ont vécu très longtemps.

C'est donc de cette tribu ROM que nous parlons dans ce numéro.

Les autres vous seront présentés dans les prochains VIE ET LUMIÈRE.

LA LANGUE

Elle s'appelle "le romanès". Elle a pour base le sanscrit de l'Inde, mais comporte beaucoup de mots empruntés aux Pays par lesquels ils sont passés.

Par exemple les mots se terminant en "AV" sont d'origine indienne : MANGAV : je demande, PIAV : je bois, DAV : je donne, KERAV : je fais, etc.

Mots d'origine roumaine : é VORBA : la parole, o FINO : le filleul, é VA-DRA, le sceau, etc.

Mots d'origine grecque : RAMOV : j'écris, o FORO : la ville, etc.

En plus de leur langue maternelle, les ROMS parlent la langue du Pays dans lequel ils vivent.

LES COUTUMES

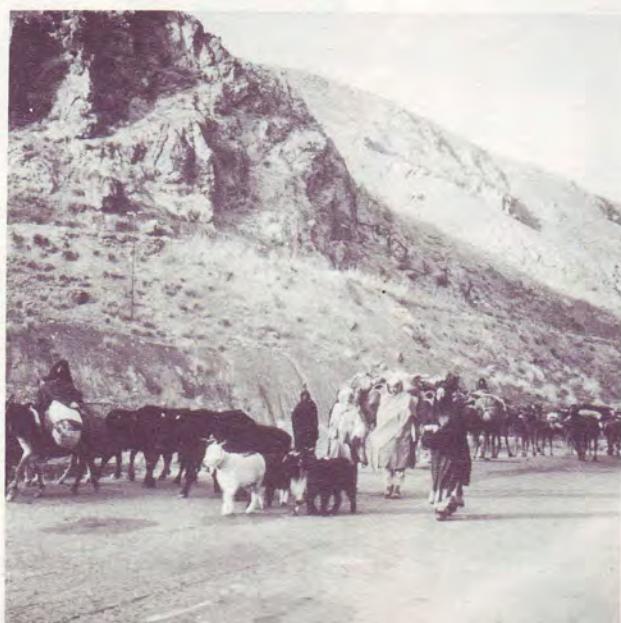
Il y en a qui sont orientales. On les trouve encore aujourd'hui en Inde. D'autres sont similaires à celles des juifs dont parle l'Ancien Testament.

LA RELIGION

En France plusieurs sont orthodoxes, quelques-uns venus de Yougoslavie sont musulmans, la plupart sont catholiques. Parmi eux il y a eu tout d'abord la conversion des LOVARAS, puis des KALDERASCH et des CHOURARAS, qui sont venus à la FOI ÉVANGÉLIQUE depuis une vingtaine d'années.

Le réveil s'étend maintenant dans divers Pays, notamment en Suède, Allemagne, Italie, Argentine, Etats-Unis, et dans des Pays de l'Est. On compte parmi eux seulement une quarantaine de prédicateurs et quelques 2.000 convertis alors que le nombre est estimé à 15 millions dans le monde. C'est le plus vaste champ missionnaire à atteindre et le plus difficile en cette fin des temps. Nous souhaitons que ce numéro de VIE ET LUMIÈRE vous persuade de l'urgence qu'il y a à nous donner la main d'association pour gagner ces âmes à Christ avant qu'il ne soit trop tard.

Photo couverture
Le prédicateur CARLOS dit "Boutchou"



Une interview avec Zanellato René

ÊTRE MISSIONNAIRE PARMI LES TZIGANES

Tâche très difficile et passionnante

Vous êtes allé en Grèce à diverses reprises comme missionnaire. Que signifie pour vous être missionnaire ?

Un missionnaire n'est pas un aventurier, mais un serviteur de Dieu. Il est appelé à une tâche particulière, celle de propager le message de l'Evangile. Ses motivations doivent être centrées sur un amour profond pour les âmes ignorant la Parole de Dieu, le salut en Jésus-Christ. Le missionnaire doit avoir la ferme conviction d'être appelé de Dieu et travailler en accord avec SA volonté pour demeurer dans SON plan.

Le missionnaire est chargé d'une mission bien spécifique. Il est souvent un "pionnier" qui défriche le terrain ou rien n'a encore été entrepris pour y fonder une œuvre.

Qu'est-ce qui vous pousse à aller si loin alors que, auprès de chez vous, il y a tant à faire et de nombreux tziganes à évangéliser ?

Je suis convaincu que lorsqu'on répond à un appel de Dieu précis les distances ne comptent pas. Si Dieu m'avait appelé tout près de chez moi, en France, ma réponse aurait été aussi affirmative. Mais le grand nombre de prédicateurs travaillant en France m'a poussé à répondre à cet appel particulier pour aller plus loin là où le manque d'ouvriers se fait sentir.

Etre missionnaire parmi le peuple Tzigane en terre lointaine n'est pas si facile. Pouvez-vous me dire quels sont les difficultés et les problèmes particuliers auxquels vous êtes affrontés dès le départ ?

Il est vrai qu'il y a des difficultés de divers ordres. Parlons de la disponibilité du prédicateur. S'il n'est pas prêt à faire des sacrifices, il vaut mieux pour lui ne pas s'engager, car il se découragera très vite et ira au devant de grandes désillusions. Un des facteurs importants pour parvenir à une grande liberté et à l'harmonie dans le travail, c'est la participation de son foyer à cette vie missionnaire, notamment la compréhension de son épouse.

Je connais de nombreux frères dévoués, pleins de zèle, prêts à répondre à l'appel de Dieu, et pourtant ils sont handicapés par une épouse qui n'est pas prête au sacrifice. Ils sont donc liés par des attaches familiales qui les tiendront dans l'incapacité de s'engager dans l'œuvre missionnaire. Il est important que l'engagement soit partagé par tous les membres de la famille, pour éviter les difficultés sur le champ missionnaire, ce qui serait une entrave à l'avancement de l'œuvre de Dieu.

Béni soit le Seigneur pour ces épouses de serviteurs de Dieu qui partagent la vocation de leur mari !

Un des premiers obstacles que l'on rencontre en arrivant dans le pays, c'est celui de la langue. La confiance et l'approche des tziganes à évangéliser sera plus facile si l'on parle la même langue. Les ROMS en Grèce parlent le "ROMANÈS", langue quelque peu différente de celle parlée par les Tziganes d'Europe occidentale. Les Tziganes ont emprunté environ 30% des mots du vocabulaire turc et grec (selon les groupes), pour ceux qui ont



Zanellato René — Lazaros

séjourné dans ces pays, tout cela demande une étude et une adaptation particulière. Une véritable acrobatie...

Il faudra donc apprendre les mots nouveaux, les expressions et constructions de phrases diverses, s'adapter à l'accent, etc. En Grèce par exemple on trouve deux grands groupes bien distincts, les orthodoxes et les Xolaraïs (tziganes de confession musulmane). Cette séparation en deux groupes augmente les difficultés.

Ces deux groupes se divisent eux-mêmes en sous-groupes :

- Djambazis
- Vlax
- Filipitzia
- Kalpazaïr
- Ornaoutoura, etc.

(Leurs caractéristiques ont fait l'objet d'une étude dans une revue précédente.)

Les coutumes et habitudes sont aussi très importantes à connaître, à comprendre, pour ne pas faire d'erreurs, ce qui entraînerait la perte de confiance des Tziganes. Tout cela demande un certain temps d'adaptation, quelquefois plusieurs mois et un travail de patience. Aujourd'hui, je maîtrise la langue, mais cela m'a demandé beaucoup d'effort et du temps.

Comment faites-vous pour contacter les Tziganes dans un pays étranger quand vous arrivez pour la première fois ? Comment êtes-vous accueillis par eux ?

Quand je me suis rendu la première fois en Grèce avec deux frères Tziganes en Christ, c'était un voyage d'information pour considérer comment et où commencer le travail. Nous devions connaître quels étaient les différents groupes de Roms ou Man-ouches que nous allions rencontrer. Ce fut donc un voyage de 15 jours.

Après ce voyage d'étude, nous y sommes retournés à deux familles : le Frère Félix et moi pour y séjourner plusieurs mois. Nous avons alors visité plusieurs villages et campements pour trouver un terrain favorable et propice à poser les bases de notre mission. Pour chercher la direction et la volonté de Dieu la prière est indispensable.

En général les Tziganes nous accueillent favorablement et avec curiosité. Les premières discussions tournent le

Notre Centre de Diffusion de Littérature

tient à votre disposition son catalogue gratuit. Vous pouvez commander des livres bibliques édifiants. Remise spéciale aux églises et aux serviteurs de Dieu. Nous recommandons aux charismatiques le livre du pasteur LE COSSEC : "LE DON DU SAINT-ESPRIT ET LES DONS SPIRITUELS." Prix 10 frs + 3 frs port; et le BLOC CORRESPONDANCE avec versets bibliques. 12 frs franco.

C.C.P. VIE ET LUMIÈRE 1286 65 U LA SOURCE 45

plus souvent autour du travail, des coutumes, de la famille, la vie en France, etc. Ils ne peuvent accepter ou comprendre que l'on fasse plusieurs milliers de kilomètres sans avoir un intérêt, sans poursuivre un but lucratif, seulement pour leur parler de Jésus et du salut de leurs âmes.

Il faut toujours faire son possible et saisir les occasions pour amener la conversation sur la Parole de Dieu. Au début, il s'agit plutôt de rassemblements de petits groupes où, face à la Bible, un dialogue s'établit en toute liberté sous forme de contacts bénis pouvant durer plusieurs heures, plutôt que des réunions comme nous avons l'habitude de voir en France. Dans ces regroupements les auditeurs changent quelquefois plusieurs fois dans la même soirée.

Je me suis surpris à rester plusieurs jours, voire même plusieurs semaines sans prêcher, mais tout simplement Bible en main, dialoguer avec 3 roms ou plus, parfois trente. Ensuite viennent les réunions proprement dites avec chants et cantiques qu'ils écoutent avec étonnement, contrastant avec leur musique qui est un mélange de folklore turc et grec très bruyante et mêlée de sons discordants vous brisant les tympans.

En ce qui concerne la prédication proprement dite que ce soit en plein air ou dans une maison les messages doivent être courts, dans un langage simple et compréhensible pour ces hommes rudes ignorant tout de la Parole de Dieu. Il faut faire preuve de beaucoup de patience et surtout compter sur l'intervention du Saint-Esprit qui peut ouvrir l'intelligence et faire saisir le message prêché. Il est important, dès le départ, d'amener ces hommes à considérer avec grand respect l'Evangile et à prendre conscience de la présence du Seigneur. N'a-t-il pas dit : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon NOM je suis au milieu d'eux".

Faut-il beaucoup de temps et de patience pour voir les premiers fruits de ce travail de pionnier ?

Dans l'enthousiasme du début on aurait tendance à penser que tout est déjà gagné. Nous en avons fait l'expérience... Lors de notre premier séjour, nous avions contacté un quartier de Tziganes VLAX (montreurs d'ours d'origine romaine) où nous avions des réunions. Plusieurs guérisons s'étaient accomplies, notamment un homme aveugle avait été guéri ainsi qu'un jeune homme paralysé qui avait recouvert l'usage des jambes. Nous avions alors un auditoire de 50 à 80 personnes très attentives ayant un grand intérêt pour la Parole de Dieu. Nous étions fort encouragés. Mais sur la pression des

prêtres orthodoxes la police intervint et tout les Tziganes prirent peur, délaissèrent les réunions nous fuyant par crainte de représailles.

Après six ans de travail en Grèce, l'œuvre dans ce village n'a eu jusqu'à ce jour aucun résultat et pas un tzigane ne s'est converti. Nous avons été très découragés, mais nous espérons que par la grâce de Dieu le Seigneur étendra Sa main sur ce groupe et que la semence déposée dans leur cœur portera son fruit.

En d'autres villages, il fallut attendre quatre longues années de travail ingrat et difficile pendant lesquelles aucun résultat apparent n'était visible, et après ce temps de patience les premiers fruits se montrèrent et les premiers baptêmes par immersion eurent lieu.

Rencontrez-vous parfois de l'opposition à l'Evangile ?

Il y a tout d'abord l'opposition des Tziganes qui sont contre l'Evangile mais c'est rare. Les autorités politiques de la Grèce ne sont pas hostiles comme dans les pays de l'Est où la liberté religieuse n'est pas respectée. Par contre, nous rencontrons l'opposition des responsables religieux comme ce fut le cas en Espagne durant de nombreuses années où plusieurs prédicateurs tziganes furent jetés en prison.

Les Tziganes de Grèce de religion orthodoxe pratiquent certaines coutumes et exigences religieuses et sont très superstitieux. Ils vivent pour la plupart d'entre-eux dans une ignorance complète de l'Ecriture Sainte et de la volonté de Dieu. Ils ne sont en relation avec les prêtres que pour les baptêmes, mariages, et enterrements. Le reste de leur vie se passe dans le désordre et le péché, résultat de leur ignorance de l'Evangile.

Lorsque dans une certaine ville nous avons commencé notre action et qu'un résultat eut lieu parmi les Tziganes, les Popes (prêtres) s'intéressèrent alors à eux, alors qu'ils ne leur avaient manifesté que du mépris depuis de nombreuses années.

Nous avions fait plusieurs baptêmes et, le lendemain, à la pointe du jour, les baptisés furent interpellés - sur la pression des popes - et conduits au poste de police. Une heure après le frère Tchiket et moi fûmes relâchés, non sans menaces... Il est difficile de donner plus de détails, ce qui risquerait de nuire à l'œuvre grecque.

Ensuite, les responsables Orthodoxes usèrent, auprès des Tziganes, craintifs pour la plupart, de chantage, les menaçant de les chasser de leurs maisons et de leur supprimer l'aide sociale indispensable. Il faut dire que

Roms de Grèce devant leur tente



la majorité de ces gens vivent dans une grande pauvreté. Ils furent maudits, parjurés. Les chefs religieux orthodoxes me calomnièrent avec un haut parleur sur la place centrale du quartier tzigane, divisant ainsi le peuple en soulevant les opposants et les rebelles à l'Evangile contre moi. Une nuit, à 2 heures du matin, une dizaine d'hommes criant et vociférant, armés de bâtons et de pierres vinrent nous menacer de briser ma caravane pour y mettre le feu. Ils voulaient, sur la pression des prêtres, m'expulser de force.

Ma compagne et moi, nous nous sommes mis en prière et le Seigneur nous a gardés. Les cris et les menaces durèrent près d'une heure, mais pas un homme approcha. Ils étaient arrêtés sur place à une dizaine de mètres de nous. Oui, "l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et il les arrache du danger..."

Il y a deux ans, nous avions, avec le frère Rom Lazaros - aujourd'hui prédicateur - préparé un local pour en faire notre église. C'était une belle salle de 70 m², les frères l'avaient remise en état et nous l'avions louée avec un bail de 2 ans et payé par avance la location. La veille de l'inauguration de notre première réunion, nous fûmes interdit de l'utiliser sur l'intervention et l'influence des prêtres, et le bail fut annulé. Quel découragement ! Mais notre Seigneur demeure souverain...

J'ai eu beaucoup de peine en voyant, par exemple, un frère baptisé, qui, devant les menaces des popes, renonça publiquement à sa foi en l'évangile intégral et accepta de passer par une cérémonie de "débaptisation". Le fait est là et cela nous brise le cœur. Depuis, cet homme nous fuit, il nous considère comme des ennemis.

Je ne voudrais pas parler que des difficultés, mais il est important de dire quelles sont toutes nos expériences bonnes ou pénibles et ne pas nous contenter de donner seulement des comptes-rendus de bénédictions.

L'œuvre de Dieu en cette ville a beaucoup souffert. On ne peut dans le détail décrire toutes les luttes de ce petit troupeau. Le Seigneur garde ceux qui demeurent en Sa main, fidèles malgré tout. J'ai souvent pensé ces dernières années, dans les moments difficiles, au Psaume 126 v 5 : "ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse".

Cette moisson nous l'attendons avec espérance. Nous sommes toutefois conscients de notre impuissance et comptions plus que jamais sur la grâce de Dieu et sur l'œuvre toute puissante du Saint-Esprit.

Pour ma part, je demeure ferme dans la vision que le Seigneur m'a donnée et a mise sur mon cœur. Je suis convaincu que l'œuvre de Grèce est une porte qui s'entrouve vers l'Orient, si Dieu le permet, elle peut devenir un tremplin pour évangéliser des centaines de milliers de Tziganes musulmans de Turquie, de Syrie, de l'Iran, d'Irak, etc. Hélas l'évolution politique de certains pays d'Orient ne permettra plus aux missionnaires d'y aller. Ce qui nous encourage c'est la conversion de Tziganes musulmans de Grèce. Ils ont leur parenté en Turquie et dans leur futur ils pourront aller vers eux leur annoncer l'Evangile au-delà du Bosphore. Nous comptions sur l'intervention de Dieu pour qu'éclate parmi ces Roms un réveil semblable à celui que viennent de connaître les Gitans d'Espagne, malgré l'opposition de l'adversaire.

Etes-vous soutenu financièrement pour accomplir ce travail de pionnier ?

Les prédicateurs de notre mission tzigane ne sont pas soutenus financièrement en France. Ils doivent faire

face aux besoins de leur famille par une activité professionnelle et exercent leur ministère en plus de leurs occupations.

Seuls, ceux qui sont envoyés dans les pays étrangers perçoivent pour vivre dans ces pays un soutien financier. Cela leur permet de subvenir partiellement aux frais de leur famille et de leurs divers déplacements. Cette aide financière provient des offrandes et des dons transmis à la Mission VIE ET LUMIÈRE par des Tziganes et des non-Tziganes engagés avec nous dans l'évangélisation du peuple ROM dans le monde.

Rentré en France, je retrouve mon activité professionnelle de commerçant forain, en exerçant aussi mon ministère au sein de divers groupes et des églises locales Tziganes.



Roms de Roumanie

Comment se poursuit le travail et à qui en sont confiées les responsabilités ?

Aujourd'hui, en Grèce, l'œuvre est placée sous la responsabilité du frère Stéfanos et du frère Tzigane Lazaros qui assument les réunions avec fidélité et beaucoup de consécration; ils sont également assistés par le frère Savas. Je demeure en contact constant avec ces frères et, chaque année, je suis présent sur le terrain en Grèce pour l'enseignement, l'exhortation de même que pour étendre à d'autres villes le travail d'évangélisation, parmi d'autres groupes de ROMS. L'espoir de cette œuvre en Grèce est dans la formation d'hommes, tel le prédicateur Lazaros, pour devenir des colonnes spirituelles. Dans cette attente, je me sens toujours responsable de contribuer à l'affermissement et à la progression de cette mission Tzigane grecque.

Quelle est votre plus grande satisfaction dans ce service pour Dieu ?

La plus grande est celle de se savoir dans le plan de Dieu pour le salut du peuple Tzigane et de voir des hommes et des femmes accepter Jésus-Christ comme leur Sauveur, changer de vie, recevoir le baptême dans le Saint-Esprit et devenir à leur tour propagateurs de l'Evangile. Tout cela fait oublier les souffrances et les épreuves endurées pendant les années passées.

Je souhaite que vous tous, frères et amis, vous ayez après lecture de ces réflexions, une plus large vision de l'œuvre entreprise et un plus grand désir de vous associer à cette grande moisson des âmes Tziganes.

LES PRÉDICATEURS ROMS ONT PRIS CONSCIENCE DE LEURS RESPONSABILITÉS à l'égard de leur peuple

DEMETER Robert

DEMETER Robert dit "LOULOU", aujourd'hui âgé de 48 ans et père de 6 enfants s'est converti en 1963. Il est le pasteur responsable de l'Eglise des Roms située à NOISY-LE-SEC, 67, rue Anatole-France, dans la banlieue de PARIS. Cette église compte environ 200 membres, 7 pasteurs reconnus et 3 candidats au ministère. Depuis Janvier 1979 un conseil de direction spirituelle chargé de promouvoir l'action d'évangélisation des ROMS dans le monde a été constitué. Loulou qui en assure la présidence a tracé les lignes de cette action missionnaire.

● Tout comme le peuple juif, notre peuple ROM est réparti dans le monde entier, dans presque chaque Pays, même dans les pays lointains comme l'Australie, l'Argentine, les Etats-Unis, l'Afrique du Sud, etc. Partout dans ces Pays nous avons la même langue. C'est un grand avantage pour apporter la Parole de Dieu à notre peuple.

● Dans ces derniers temps Dieu a suscité des préicateurs roms. Quand les ROMS écoutent l'Evangile prêché dans leur langue, ils sont touchés en leurs cœurs et ils se rendent compte que Dieu ne les a pas oubliés et beaucoup se sont convertis à Christ parce qu'ils ont réalisé que Dieu les aimait aussi et voulait les sauver.

● Quand j'étais aux Etats-Unis, à New-York, il y avait environ 40 personnes qui assistaient à une réunion dans une maison de roms. J'y annonçais l'Evangile. Quand la réunion fut terminée, un homme est venu vers moi et m'a dit : "Tu es comme Moïse, tu es venu apporter la délivrance au peuple rom". Il a réalisé que lui et tout son peuple rom étaient perdus et que Dieu leur envoyait quelqu'un pour leur annoncer comment être sauvé.

ITALIE Lors d'un service de baptêmes près de Turin. Plus de 100 Roms se sont convertis ces deux dernières années et ont reçu le baptême dans l'Esprit. 3 jeunes hommes se sont levés pour être prédateurs.



● Pour mieux atteindre notre peuple dans le monde nous avons créé un conseil spirituel de 3 frères. Ce conseil représente à la fois les roms qui se sont sédentarisés et qui habitent dans des maisons et les roms qui voyagent encore en caravanes.

● Dieu a permis que des églises de ROMS sédentarisés s'ouvrent en France, en Belgique, en Suède, aux U.S.A., en Argentine. Ce sont en général des roms du groupe Kaldérasch. Il y a aussi des églises mouvantes. Elles voyagent sous la conduite de plusieurs prédateurs roms en France, en Belgique, en Italie, en Allemagne.

Ces roms s'appellent des Lovaras ou des Tchouraras.

● Pour manifester l'unité spirituelle de tous les convertis au Seigneur nous organisons des missions en langue romanès et des rencontres des prédateurs des divers Pays.

● Notre but est de sauver notre peuple dans tous les Pays où ils sont. Nous devons pour cela surmonter bien des difficultés surtout à cause des grandes distances et des moyens restreints dont nous disposons à ce jour. C'est aussi pourquoi nous vous demandons de nous soutenir avec persévérance dans la prière afin de mener victorieusement ce combat jusqu'au retour du Seigneur.



Les 3 membres du Conseil de Coordination Mondiale : g à dr. Kralovitch Berto, Demeter Robert, Atanasio Fardi. Berto est un serviteur de Dieu très estimé parmi son peuple Rom. Il est Tchourara et voyage constamment avec un groupe de caravanes. Parfois il va en mission dans les Pays Etrangers.

BELGIQUE Tantôt à Bruxelles, tantôt à Anvers, les Roms se regroupent en une communauté vivante. Debout à droite, le prédateur Yojo membre du conseil de direction de la Mission Evangélique Tzigane Belge.





Roms suédois avec Fardi (4^e rang g. à dr.)

ATANASIO FARIDI est évangéliste. Le Seigneur a accompagné son message par de nombreuses guérisons au cours de ses missions d'évangélisation qu'il a faites en Belgique, en Suède, en Norvège, en Italie, en France.

Depuis quelques années il collabore avec l'Eglise FILADELFIA de Stockholm. Il a l'avantage de parler le Romanès, le Français, l'Italien et le Suédois. Il a bien voulu nous faire part de quelques uns des résultats de son ministère.

Guérisons miraculeuses

Depuis que je prêche je suis allé dans divers Pays vers mon peuple ROM. En SUÈDE j'ai prié pour un enfant qui avait une grossesse au genou et qui boitait. Aussitôt après l'imposition des mains et la prière, la grosseur disparut et l'enfant se mit à marcher normalement. J'ai prié pour 3 enfants de la même famille. Ils étaient presque aveugles. Après la prière et l'imposition des mains au nom du Seigneur, ils ont pu bien voir et ils ont pu être admis à l'école. Une femme qui avait des crises d'épilepsie 2 ou 3 fois par jour depuis 6 ans a été guérie à l'imposition des mains. Aujourd'hui elle témoigne à tous.

J'ai prié pour un homme qui avait un bras atrophié. Le Seigneur l'a guéri et le bras s'est rallongé et s'est mis à bouger comme l'autre. Ce sont là quelques miracles parmi bien d'autres que j'ai vus s'accomplir en divers pays parmi les roms et les gadgés.

Les réunions

Au début, quand j'arrive dans un pays, je vais de maison en maison faire de petits contacts, témoigner et prier pour les malades. Ensuite je rassemble les roms dans une maison et je commence les réunions. Ensuite quand les roms viennent nombreux je cherche un local avec le concours des chrétiens gadgés de la ville

NOS CONVENTIONS 1981

1. Rencontre des prédicateurs le 1^{er} février à ENNORDRES. OUVERTURE DE L'ÉCOLE BIBLIQUE.
2. 14-16 avril, retraite spirituelle pour tous les prédicateurs à ENNORDRES.
3. Première convention NATIONALE à ENNORDRES à Pâques 18-19-20 avril
4. CONVENTION EUROPÉENNE en HOLLANDE à Pentecôte. 4-8 juin
5. Mission des ROMS d'EUROPE en langue Romanès. 6-9 août
6. CONVENTION MONDIALE DE TOUS LES TZIGANES DE TOUTES LES TRIBUS. (Les autorités espagnoles ayant refusé l'autorisation de la faire en ESPAGNE, le lieu et la date seront annoncés dans le prochain bulletin.)

RÉTAMEUR il devient ÉVANGÉLISTE

où vivent les Roms et j'y commence une mission pendant plusieurs soirs.

Un beau résultat

En Suède, après plusieurs années d'efforts d'évangélisation j'ai eu la joie de voir plusieurs jeunes hommes se convertir et il y a actuellement parmi eux 8 candidats au ministère. Je les ai instruits dans la Parole de Dieu et en plus ils suivent les cours bibliques donnés dans le cadre de l'Eglise Filadelfia de Stockholm.

Objectifs

Maintenant je désire atteindre avec l'Evangile mes frères Roms dans le monde entier et, en 1981, je pense faire des missions d'évangélisation en Argentine, en Suède, en Italie, en France, en Belgique, en Hollande, et Dieu voulant en d'autres Pays. Je compte aussi aller faire des réunions chez les roms en Roumanie et je me recommande à vos prières.

Rencontre des prédicateurs Roms à Paris — Décembre 1980



"TU SERAS VOYAGEUR POUR TON DIEU"

Cette parole fut adressée prophétiquement à Stevo DEMETER lors d'un culte évangélique à Lyon, alors qu'il venait tout juste de se convertir



DEMETER STEVO est l'un des roms âgés à l'égard duquel les roms ont beaucoup de respect. Il a 68 ans et prêche l'Evangile depuis plus de 15 ans parmi son peuple. Nous lui avons demandé de nous rappeler quelques-uns de ses souvenirs.

LA MORT ÉTAIT DANS LA MARMITE

Mon père m'a raconté comment ses 8 frères, sa sœur et ses parents avaient quitté la France pour les Pays de l'Est il y a bien des années.

Après avoir dépensé presque toute leur fortune en voyage ils arrivèrent en Roumanie. Là, un jour, par économie, ma grand-mère préparait dans une grande marmite le repas pour toute la famille, car il restait peu d'argent.

La marmite était placée sur le feu de la forge. Il y avait autour de cette petite forge qui servait au travail du rétamage, tous les produits et tout le matériel que l'on utilisait pour ce travail.

Tous attendaient impatiemment que ce soit prêt pour manger. Ma grand-mère voulut prendre du sel pour assaisonner la nourriture. Elle prit par erreur du sel ammonique qui est très toxique.

Tout le monde était réuni autour de la table et ma grand-mère remplissait les assiettes et les remettait à tout le monde et tous étaient heureux de pouvoir enfin manger. Quand ils goûterent la soupe ce fut une déception terrible. Mon

grand-père dit "Qu'est-ce c'est" Cela a un goût de produit chimique !" Il lui demanda où elle avait pris cela et ma grand-mère lui montra le récipient où elle l'avait pris et ils se rendirent compte de l'erreur. Comme tout le monde avait faim et qu'il n'y avait pas beaucoup d'argent, mon grand-père alla chercher un gros pain noir, comme on en vend dans ces Pays, et un morceau de lard, et tout le monde était heureux de manger malgré tout.

Mon père nous racontait cela quand nous étions dans l'abondance.

TRAVAIL ET VOYAGE EN RUSSIE

Mon grand-père m'a raconté comment il vivait et travaillait en RUSSIE : "On allait voir le commandant des casernes militaires pour demander du travail. On nous confiait des marmites énormes dans lesquelles on faisait la soupe pour les soldats. Elles étaient en cuivre, et avaient une capacité de contenance de 500 litres. Elles étaient très lourdes.

Nous habitions souvent sous des tentes malgré les grands froids. Pour réparer les marmites, il fallait d'abord les transporter. Pour cela on prenait des perches. On y attachait une marmite et on se mettait à un ou deux à chaque bout. On mettait la perche sur l'épaule et on amenait ainsi la marmite près de la tente. On cherchait ensuite un endroit un peu tranquille et on déblayait la neige et on réparait les marmites. On utilisait le même mode de transport pour les ramener à la caserne.

En Russie les ROMS étaient habitués au grand froid et il y avait une coutume en ce Pays le jour de Pâques : les jeunes hommes, courageux allaient vers une rivière glacée, cassaient la glace pour faire un grand trou et s'y plonger. Mon oncle plongeait comme d'autres jeunes roms et, sorti de l'eau glacée, il prenait avec eux un verre de vodka, heureux de démontrer ainsi qu'ils étaient des hommes courageux.

On circulait librement en Russie, mais il arrivait souvent qu'en traversant un village des villageois ameutaient tous les habitants et ils venaient attaquer tous les roms qui étaient en groupe, à mains nues ou avec des fourches et des pelles. Le plus souvent les roms étaient vainqueurs. Quelques fois le chef des roms proposait une espèce de combat entre le villageois le plus fort et un des roms. Cela se déroulait de cette façon :

On se mettait l'un en face de l'autre et on jetait une pièce de monnaie en l'air pour voir qui frapperait le premier. Si celui-ci frappait et si l'autre n'était pas assommé, ce dernier frappait à son tour mais aucun ne devait esquisser les coups et

il était très rare que le gadeo résistât aux coups que le rom donnait. Cela évitait qu'il y ait une bagarre générale. Après la bataille, les deux hommes se serreraient la main, buvaient un verre de vodka et se quittaient amis.

À cours de nos voyages en Russie nous rencontrions des roms de notre groupe, mais en principe, dès que l'hiver arrivait tous les roms se retrouvaient à Moscou principalement. Par contre il y avait énormément des ROMS d'un groupe différent que nous dénommons les POLATCHA (ce qui veut dire Polonais). Ils exerçaient comme métiers : marchands de chevaux, négociants, mais la plupart d'entre eux travaillaient dans les cabarets comme musiciens, chanteurs, danseurs exceptionnels. Ils donnaient quelques fois des représentations à la Cour Impériale.

Nous avions d'excellentes relations avec eux et il y avait de nombreux mariages entre les deux groupes.

Mon père, à l'âge de 7 ans a quitté la Russie. Mon grand-père y est resté 40 ans. Il naquit en Hongrie.

MA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE

En 1961, au retour d'un voyage en ITALIE je m'étais arrêté à Lyon avec toute ma famille avant de regagner PARIS. Là j'ai rencontré mon cousin Badia qui avait déjà entendu la Parole de Dieu depuis un an environ.

J'avais été mis au courant de sa conversion mais je n'avais pas pris de contact avec lui-même. Pour moi il avait adhéré à une secte ou à une association bizarre. Il m'a expliqué ce qu'était la Parole de Dieu. Il m'a parlé de la Bible dont j'avais entendu parler et que je voulais voir. Je n'avais jamais pu en trouver une et je pensais que seulement les ecclésiastiques pouvaient en obtenir. Il m'a fait lire quelques chapitres qui m'ont vraiment bouleversé et depuis ce temps je me suis engagé avec le Seigneur.

Et je suis allé témoigner à mon peuple en divers Pays : Pologne, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Italie, Portugal, Espagne, U.S.A., Canada, Mexique, Allemagne, Belgique. Je suis resté un an aux Etats-Unis avec toute ma famille et plusieurs roms se sont convertis. L'un deux est devenu prédicateur et il est le pasteur d'une église tzigane de 300 membres à Los Angeles.

NOS PROBLÈMES - NOTRE ESPoir

Le peuple rom est un peuple croyant, mais non instruit dans la Parole de Dieu ni dans la religion. La plupart des roms sont catholiques ou orthodoxes ou musulmans. Comme ils ont voyagé

L'Evangile de MATTHIEU et l'Evangile de JEAN traduits par nos prédateurs ROMS sont actuellement imprimés et diffusés en langue ROMANES. Nous devons aussi mettre sur CASSETTES tout le NOUVEAU-TESTAMENT en langue Romanès. Pour tout don dans ce but, préciser : "pour diffusion de l'Evangile en langue Romanès." Merci.

dans beaucoup de Pays, il's ont ajouté à ces religions beaucoup de coutumes et des pratiques qui sont la plupart du temps contre la Parole de Dieu. Cela constitue un grand obstacle à leur évangélisation.

Il y en a qui pratiquent la "bonne aventure". Dans ce groupe les hommes ne travaillent pas. Ils vivent du produit de la "bonne aventure" que font leurs épouses. Malgré cela nous voyons que le Seigneur travaille parmi eux. A vues humaines je ne croyais pas que les Roms accepteraient Jésus-Christ dans leur vie. Nous avons eu la joie de constater que lorsque nous enseignons la Parole de Dieu avec persévérance comme la Bible l'enseigne, il se produit toujours des miracles et des conversions.



Le prédicateur BABA et son camarade étudient leur BIBLE. Oui, la Parole de Dieu est devenue le guide spirituel des ROMS

Notre grand problème c'est celui de pouvoir rester longtemps dans les Pays où vivent les ROMS que nous voulons amener à Christ. Cela engage énormément de dépenses et notre petite communauté des roms évangéliques de Noisy-le-Sec n'a pas toujours la possibilité de soutenir toute une famille pendant longtemps dans les Pays étrangers, malgré les grands sacrifices financiers qu'elle fait dans ce but.

Notre espoir pour l'avenir est dans la formation des jeunes prédicateurs qui répondent à l'appel du Christ. Ils ont plus de facilités que nous qui sommes déjà âgés. Lorsqu'ils seront bien instruits dans la Parole de Dieu ils pourront à leur tour former d'autres jeunes serviteurs pour diriger leur peuple Rom dans les voies de Dieu. Nous vous les recommandons tout particulièrement à vos prières.

LA LECTURE DE LA BIBLE CHANGE NOS VIES

DEMETER NONO, agé de 60 ans, prédicateur Rom, est depuis plusieurs années engagé au service du Seigneur. Il nous résume son expérience.



A l'église Rom de Los Angeles de g. à dr. Sabas Néné, Savka, rom américain pasteur de l'église, et Nono

En 1961, je suis allé à Lyon pour y rencontrer STEVO dont j'avais entendu dire qu'il s'était converti. J'y suis allé avec LÉON. Il nous a parlé de la Bible, mais je ne l'ai pas pris au sérieux à ce moment-là.

De retour chez moi, à Paris, j'ai commencé à mon tour à lire la Bible pour voir si tout ce qu'on disait était vrai. C'est alors que le Saint-Esprit s'est mis à agir sur celui qui lisait la Bible aussi bien que sur ceux qui l'écoutaient. Cela se passait dans ma maison. Il n'y avait pas à cette époque de prédicateurs parmi nous.

Quelques temps après il y a eu des réunions chez mon oncle. C'étaient des prédicateurs gadgés et man-ouches qui annonçaient l'Evangile. Nous allions de maison en maison chez tous les membres de la famille pour parler de nos expériences. On sentait que quelque chose de nouveau se passait en nous. Il se produisait un changement intérieur. J'ai alors changé de travail et je me suis mis à faire les cuivres. En faisant cela, je gagnais moins d'argent qu'avant, mais je vivais mieux avec moins d'argent, j'étais en paix car je ne faisais plus le travail qui troubloit ma conscience.

Après le travail de la journée, nous avons depuis le début du réveil consacré notre temps à servir le Seigneur et à faire des réunions le soir et le dimanche.

Depuis j'ai voyagé en divers Pays pour annoncer l'Evangile à mes frères Roms. La première fois je suis allé en mission en Hollande. Là j'avais prié pour une dame âgée et elle se mit aussitôt à crier. J'ai eu peur et le pasteur qui était près de

moi lui a demandé ce qui se passait. Elle dit qu'elle avait un œil qui ne voyait pas du tout et qu'après l'imposition des mains au nom du Seigneur, elle a收回 la vue de cet œil. C'est pourquoi elle a crié de surprise et de joie.

Ensuite je suis allé en mission à San Francisco aux U.S.A. durant 3 mois, puis en Grèce, en Yougoslavie, en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Espagne parmi les roms de Barcelone...

Je suis disponible pour aller là où le Seigneur voudra.

Nono au travail du Cuivre



ÉCRIVAIN et PRÉDICATEUR

MATEO MAXIMOFF est préicateur de la Mission Evangélique depuis 1964.

En tant qu'écrivain, il a publié 4 romans traduits en diverses langues, 3 livres photographiques sur les tziganes dont 2 en couleurs, un livre pour enfants en langue allemande.

Il a traduit des portions d'Evangile en langue tzigane pour une Société Biblique. Il travaille actuellement à la traduction de l'Ancien Testament. Il a participé avant sa conversion à la réalisation de plusieurs films. Il est membre des Etudes Tziganes.

Dans notre Mission il remplit la fonction de trésorier-adjoint aux côtés de Jacques Sannier et il est trésorier-administrateur de la 'RADIO-TZIGANE'.

Aujourd'hui âgé de 64 ans il raconte quelques-uns de ses souvenirs et nous fait part de sa rencontre avec les Tziganes Egyptiens dont l'un deux suit ses études de Docteur à Paris.

DE LA RUSSIE A PARIS

Mon père est né en Russie le 1^{er} Juin 1890.

Quand il voyageait il avait sur lui un passeport sur lequel était marqué : "GRÉGOIRE MAXIMOFF accompagné de 200 personnes". On le surnommait LOLIA. Avec ce passeport il a voyagé dans divers Pays. En Russie il est allé jusqu'en Sibérie à VLADIVOSTOK.

Il avait mis 18 mois en chariot tiré par des chevaux pour y arriver et 2 ans pour en revenir. Il m'avait dit qu'il avait vu au cours de ce voyage une montagne si grande qu'il lui fallut 6 mois pour la traverser.

Ma famille est de VLADIKOVSK du CAUCASE. Mon père est du groupe Kaldérach qu'on appelle "chaudronniers". L'hiver il avait un groupe de danseurs et de chanteurs dans les cabarets et parfois il faisait des représentations de Cirque. Comme il était très fort il avait au programme un numéro de lutteur intitulé : "avec qui voulez-vous lutter ?" Il se battait parfois avec le chef du village où il passait et jamais un russe avait réussi à le faire tomber.

Mon père m'avait beaucoup parlé de son grand-père mort en 1910 à l'âge de 98 ans. Ce qu'il m'a raconté m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur les roms de Russie, de Roumanie et de Hongrie. Comme les Roms étaient esclaves pendant 200 ans dans les Pays Balkaniques, le grand-père et les siens se sauveront et furent mis hors la loi vers 1860. Ils atteignirent la Russie et c'est à cette époque qu'ils purent avoir des papiers officiels qu'il n'avaient jamais eu auparavant.

Comme le grand-père était fort et grand : 2,10 m et 160 kg il prit le nom qui correspond à "maximum" et il se fit appeler "MAXIMOFF".

Mon père est mort à Paris en 1931 à l'âge de 41 ans. Il avait épousé une man-ouche française avec laquelle il eut 5 enfants dont je suis l'aîné. Je suis né à Barcelone en Espagne.

LES RAGGARA OU TZIGANES D'ÉGYPTE

Si les Tziganes ne sont pas vraiment originaires de l'Egypte, il y a un peu du Nil qui coule dans leur sang !

On ne peut visiter l'Egypte sans ignorer les Tziganes, car ils sont un peu partout. Ils travaillent les métiers habituels : Vanniers, circassiens, bateleurs, diseuses de bonne aventure (avec des coquillages), petits métiers divers.

Deux tribus se distinguent, soit dans l'habillement, soit dans les coutumes, soit dans la religion. Les Halibi (ou Alibi), sont originaires de la Libye. Ils sont Musulmans, farouches ! Impossible de les approcher. Les hommes veillent jalousement sur les femmes. Ils m'ont empêché de les filmer et de les photographier. Chaque fois que



Matéo Maximoff et le Trésorier Jacques Sannier

j'ai essayé de leur parler de Notre Seigneur Jésus-Christ, ils m'ont répondu par des textes du Coran.

Les Raggara sont de religion Copte. Ils sont plus abordables. Ils connaissent la Bible. Au total il y a six millions de Coptes en Egypte (Egyptiens et Raggara), sur une population d'environ quarante millions d'habitants.

Pour les trouver nous sommes allés les chercher là où ils sont dans le sud de l'Egypte. La ville de Luxor est à sept cents kilomètres du Caire. Elle est considérée comme le centre des Raggara. De cette ville nous avons pris un taxi pour parcourir environ trente kilomètres, puis un fiacre durant dix kilomètres, pour arriver dans la ville de Saragah (15.000 habitants). L'électricité existe dans cette ville depuis seulement dix-huit mois. Il y a dans cette ville environ mille Raggara sédentaires, principalement de la famille Hadel (Adel). Ils ont un atelier pour fabriquer des objets de souvenirs en argile. Les femmes tissent des tapis, uniquement avec des dessins à motifs tziganes : roulettes, chevaux et femmes aux jupes larges et colorées. Une jeune fille met environ 15 jours pour fabriquer un tapis de 60 x 40. Elles travaillent de dix heures du matin à huit heures du soir. Ce tapis est vendu au prix de 30 livres égyptiennes (150 F).

Les Raggara de Saragah sont très réceptifs à l'Evangile. Il y a une église copte dans le village. Nous y avons vu autant d'enfants égyptiens que d'enfants raggara.

Après avoir passé une journée avec eux, le chef de la communauté Raggara m'a dit : "Si tu reviens ici, reste quelques jours avec nous et moi, le premier, je demanderai le baptême, et probablement beaucoup d'autres avec moi. Nous serons même d'accord pour construire une nouvelle église."

"La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson (Matthieu 9:37-38)

Matéo MAXIMOFF



LES ICONES OU JÉSUS-CHRIST

Un changement d'orientation de la foi

Alors que le réveil commençait dans le groupe des ROMS-LOVARAS par la conversion de YAYAL et de sa femme PAPRIKA, puis des familles COLOMBAR et DEMESTRE, l'Esprit de Dieu se mit à se mouvoir dans le groupe des ROMS-KALDÉRASH. La sœur SIDI NECHOUNOFF qui était de confession ORTHODOXE RUSSE nous raconte les circonstances étonnantes qui ont jalonné sa propre conversion.

En 1958 nous devions partir avec notre famille pour le BRESIL voir ma sœur qui habitait là-bas.

Avant le départ, ma mère me fit une fête. A ce festin je bus du cognac avec mes sœurs et mes copines. Ensuite je fis mes bagages. Je me disais :

— "Je vais prendre avec moi mes icônes et les mettre dans mes bagages pour les avoir avec moi sur le bateau." L'alcool m'avait étourdie et à cause de cela j'oubliai de prendre les icônes qui étaient sur le mur.

Au moment de notre arrivée au port, il y avait un vent violent et une forte tempête. Cela me faisait peur de partir dans le bateau sur une mer aussi agitée. Mais dans mon cœur je me sentais cependant rassurée car j'étais convaincue avoir mis mes icônes dans mes bagages. Je me disais :

— "Une fois sur le bateau je vais les sortir des bagages et je vais les prier pour qu'elles nous protègent."

Lorsque le bateau quitta le port et que nous étions en pleine mer, j'ai ouvert mes valises pour prendre mes icônes. Ne les voyant pas je me suis rappelée que je les avais laissées sur le mur. Alors la peur s'est emparée de moi. Je croyais que j'allais mourir. J'avais avec moi mes enfants en bas âge. Je me suis enfermée dans ma cabine et je m'attendai au malheur n'ayant pas mes icônes pour me protéger. Je ne connaissais pas en ce temps-là le Seigneur comme je le connais aujourd'hui. Je le croyais toujours mort comme on le représente sur la croix. Je ne savais pas qu'il était vivant. Pendant deux jours je suis restée dans la cabine prétextant un mal de tête. Le troisième jour j'ai pris la décision de sortir et d'aller sur le pont du bateau pour respirer l'air du large. En montant les escaliers j'ai senti un vent fort venir sur moi aussitôt j'ai pensé au Seigneur. Une force me poussait à le prier, mais je ne le voulais pas car j'avais toujours eu l'habitude de prier les icônes. Puis peu à peu j'ai pensé qu'il y avait quelque chose de plus grand que les icônes.

Je me disais :

— "C'est Dieu qui a fait la mer, le ciel." Je sentais comme un bourdonnement dans mes oreilles et il me venait en moi la conviction que le Seigneur me parlait. A ce moment-là une force divine me saisit. Mes bras se levèrent pour prier Dieu. Je tombai à genoux. Il n'y avait personne sur le pont à cet endroit et je me mis à prier le Seigneur. Aussitôt toutes les craintes disparurent. Ma vie était transformée.

Au retour du Brésil je retrouvai mes icônes. Comme j'en avais l'habitude j'allumai une bougie devant elles, mais cela me gêna. Je compris qu'il y avait une autre lumière bien plus belle, celle du Seigneur.

Huit mois plus tard nous partions en Amérique. Là les Roms vivaient dans le péché. Je fis attention de ne pas boire avec les femmes. Je veillai pour ne pas faire de péché afin d'être agréable à Dieu.

Quand on revint en FRANCE, à Montreuil près de Paris, mon mari acheta un journal, et il y lut l'annonce d'une convention avec 5.000 gitans à Draveil dans la banlieue de Paris. Il me dit :

— "Regarde, c'est ton Dieu" et nous décidâmes d'aller voir cette convention. Des femmes Man-ouches nous accueillent. Je leur demandai :

— "Qu'y-a-t-il ici ?" Elles m'expliquèrent que la foi en Jésus

avait changé leurs vies, que le Seigneur était vivant et que nous n'avions plus besoin des icônes.

Pendant cette convention, nous avons assisté aux réunions et le dimanche je me suis faite baptiser pour obéir au Seigneur. C'était en 1961.

Aussitôt après mon cœur brûlait du désir de faire connaître à tous les ROMS que Jésus était vivant. Pendant trois mois des Roms sont venus chez moi et je leur parlais du Seigneur. Ensuite les hommes ont commencé à faire des réunions.

Mon mari Badia et moi avons vendu notre maison et nous sommes partis sur les routes en caravane pour témoigner aux autres Roms. Mes sœurs qui s'étaient moquées de moi se sont converties lors de la convention de Lille à laquelle nous les avions invitées en 1961. Deux ROMS de Paris, Kolia et Yanko sont aussi venus à cette convention, avec nous. Ils s'y sont faits baptiser. Avec l'aide de Dieu, nous avons témoigné aux "Tchouraras". On avait tout d'abord peur d'eux, mais ils se sont donnés au Seigneur pendant la Convention. Il s'agit de Papaille et de Berto.



A la Convention de Lille en 1961

On priait chaque jour pour rencontrer Stévo, car on se disait :

— "Si seulement Stévo qui est plus cultivé venait au Seigneur, il entraînerait les autres". Et un soir, que nous étions dans un terrain de camping à Lyon, nous avons vu arriver trois voitures. C'était Stévo avec sa famille qui venait passer la nuit dans ce terrain, ignorant que nous étions là. Nous avons fait un repas ensemble et nous lui avons parlé de la Parole de Dieu. Lui aussi fut convaincu par la Parole de Dieu et quelques mois après, il se fit baptiser lui et toute sa famille.

Plus tard tous nos parents qui étaient à Paris se convertirent à leur tour.

Nos trois enfants ont grandi dans la connaissance de la Parole de Dieu. L'un d'eux, Kolia, avait six ans quand nous nous sommes convertis. Tout petit il s'agenouillait près de moi, face à l'icône près de laquelle brûlait une petite lampe. Depuis, il a appris à connaître la Bible et je suis heureuse de le savoir engagé à prêcher l'évangile à notre peuple, Rom. Je remercie Dieu de tout mon cœur d'avoir un fils qui est serviteur de Dieu.

D'UN CAMP D'INTERNEMENT A LA PRÉDICTION DE L'ÉVANGILE A SON PEUPLE

*Le long et tumultueux cheminement
d'un petit Rôm,
DEMESTRE Antoine,
surnommé GEORGI*



Le pasteur Heinzemarm (lunettes). Président de la Mission Evangélique Tzigane d'Allemagne, accompagné des Roms d'Allemagne. 2^e g. à dr. Demestre Antoine

Prédicateur de la Mission Tzigane depuis 1973, le frère Antoine DEMESTRE, annonce l'Evangile aux ROMS vivant en Allemagne. Il se consacre à son ministère avec beaucoup de courage, de persévérance et de sacrifice, tout en exerçant son commerce pour subvenir aux besoins de sa famille. Il a gagné plusieurs ROMS au Seigneur. Il y a actuellement en Allemagne une centaine de familles de ROMS, des lovaras, des kaldéras et des roms venus de Pologne. 40 environ sont baptisés et il y a parmi eux trois candidats au ministère.

Je suis né durant la dernière guerre en 1941 dans un camp, à LINAS en Seine-et-Oise, près de PARIS.

Mes parents furent arrêtés en 1939 par les gendarmes français et mis dans un camp. Ils sont restés 5 ans ainsi enfermés, transportés de camp en camp sous l'occupation allemande.

J'y suis resté avec eux jusqu'en 1945. Il y avait à la fois des Tziganes man-ouches et roms, avec nous.

Mon grand-père vécut en Hongrie et en Yougoslavie. Avec toute sa famille il passa par l'Espagne avant de venir en France. Il voyageait d'abord sous des tentes, puis en caravanes tirées par des chevaux.

Mon père entendit parler de l'Evangile à Lille par le pasteur Pira en 1957. À cette époque j'appris par mon père la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ, mais je ne voulais pas suivre le seigneur.

Je voyais sous mes yeux des miracles, mais cela ne me touchait pas et je m'imaginais que les gens étaient achetés pour raconter leur guérison.

C'est en 1962 que j'assisstai à la convention Tzigane de Lille. Là, je vis un paralysé se mettre à marcher et un aveugle voir clair. Malgré cela je ne croyais pas encore.

Je suis alors parti en Allemagne, seul. Je menais une vie de débauché, me saouulant parfois. Mais, étant sans nouvelles de

mes parents, je retournai à Lille pour essayer de les revoir. J'y rencontrais BERTO et PAPAILLE, deux ROMS que je connaissais très bien. Ils étaient complètement changés. Surtout Papaille qui était un grand buveur, et il ne se saoulaît plus. Je me demandais : "Qui a pu faire cela ?"

Je les ai observés et, un jour, ils ont fait une réunion. J'ai écouté Papaille parler du Seigneur et j'ai compris que quelque chose de formidable s'était passé. Pendant 15 jours je suis allé aux réunions qui ont suivi dans un camping de 5 mètres où l'on s'entassait 15 à 20 personnes.

Puis, un jour, je dis au Seigneur ; Si c'est la vérité comme ces roms le disent, tu peux le faire aussi pour moi. A cet instant, j'ai senti comme un feu qui descendait sur moi et je suis tombé à genoux en disant : "c'est vrai Seigneur que tu es de leur côté et pas de mon côté". Depuis ce moment-là j'ai compris que Jésus est vivant et que je pouvais me confier en lui. Un poids s'est enlevé de moi et j'ai donné aussitôt mon cœur au Seigneur.

Toute ma vie en a été changée. Je n'ai plus fait les mauvaises choses que je faisais auparavant : je ne fume plus, je ne me saoule plus. Autrefois je voulais être chanteur. La chanson c'était ma vie et j'ai chanté à Radio-Luxembourg. Maintenant quand je chante, c'est pour le Seigneur.

ARGENTINE. Dans une maison de Roms. Debout à droite, le pasteur LAURIOL fondateur de l'œuvre missionnaire parmi les roms en ce Pays. A droite son épouse (lunettes) avec les sœurs ROMS ("romnia" en langue romane).

Nous avions le joie d'accueillir M. et M^{me} Lauriol et leurs enfants à la convention nationale à Torpes en 1980. Ils étaient aussi accompagnés d'un frère Argentin venu jouer de la belle musique avec sa harpe. La cassette de cette musique et des cantiques peut être obtenue en écrivant directement à M. Lauriol. 8 bis, rue St-Gilles - 30 NIMES, au prix de 40 frs.



LA CONVENTION DE BORDEAUX-LAC

Septembre 1980

avec la présence du
Président
de l'Assemblée Nationale

Notre convention vient de se terminer et pour nous c'est l'heure des bilans.

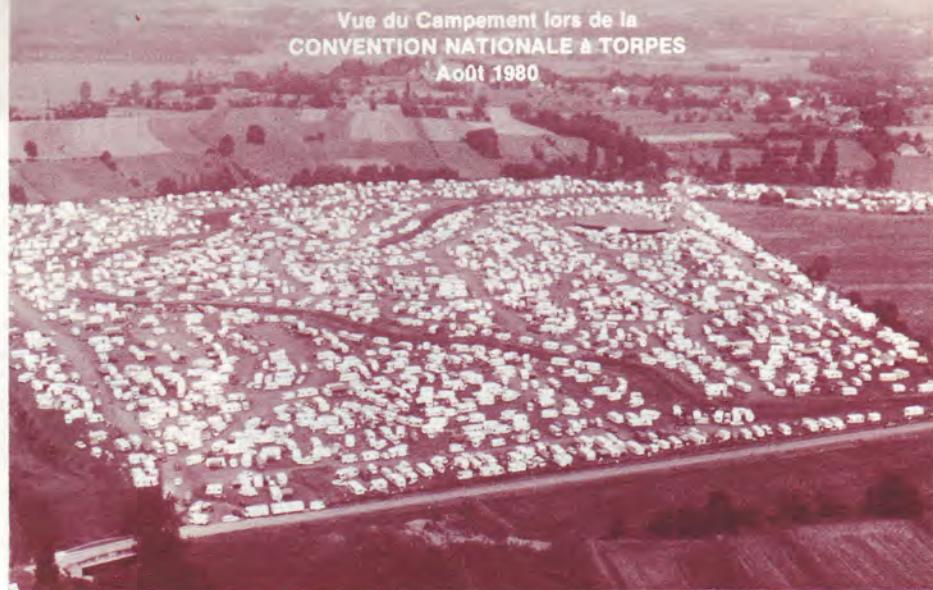
Le site, les parkings de la Foire, gracieusement prêtés par la Ville de Bordeaux se prétaient admirablement à l'organisation technique d'un rassemblement : l'eau, le ramassage des ordures ménagères, les parkings visiteurs, l'alignement des caravanes, l'implantation du chapiteau etc. Ces commodités nous permirent de faire face à tous les problèmes pratiques avec le concours aimable de la Mairie.

DE SAINES DÉCISIONS

Les frères prédicateurs présents étaient tous unanimes "Nous voulons un rassemblement bénit" et pour cela il fut institué une chaîne de prières sous une tente annexe. Tous les matins, réunions de prédicateurs, études bibliques et prières. Moments bénis de communion.

UNE SOIRÉE INOUBLIABLE

Le vendredi soir, nous recevions Monsieur CHABAN-DELMAS en sa qualité de Député-Maire de Bordeaux. Après de nombreux chants et témoignages, Monsieur le Député-Maire exprima simplement son émotion de se trouver



Vue du Campement lors de la
CONVENTION NATIONALE à TORPES
Août 1980

parmi les tziganes évangéliques. Devant l'accueil chaleureux et le témoignage de foi du peuple tzigane une bible lui fut offerte, précieux cadeau pour cette personnalité aux lourdes responsabilités. Le président de la Mission, Djimmy MEYER conclut par une prédication ayant pour thème "J'ai une Parole de Dieu pour toi". Message d'actualité qui fut écouté très attentivement par tous.

Le dimanche, journée de clôture. Après un culte bénit le matin, l'après midi s'acheva par un service de baptêmes. Une cinquantaine d'adultes confessèrent leur foi en descendant dans les eaux du baptême, devant Dieu et devant les hommes.

La télévision, les journaux, la radio, très objectivement, prirent une large part à l'information, ce qui nous valut des soirées, sous le grand chapiteau, avec un auditoire de plus de 5.000 personnes.

CONCLUSION

Nous avons constaté une ambiance spirituelle positive. L'ordre et la discipline régnèrent. La collaboration des Eglises tziganes locales, le dévouement des prédicateurs et des diacres et la large participation des responsables de la Mairie de Bordeaux, à qui nous adressons nos plus vifs remerciements, contribuèrent à la réalisation d'une Convention bénie qui restera marquée dans le cœur des Bordelais et des tziganes. Nous en rendons Grâce à Dieu.

René ZANELLATO

M. le Maire, M. Chaban-Delmas s'adressant aux Tziganes sous le chapiteau

Photo S.O. La Croix



Extraits de lettres reçues après la convention :

"...Je vous écris pour vous remercier encore de la convention évangélique qui vient d'avoir lieu à BORDEAUX-LAC. Je voudrais vous dire combien M. le Maire et moi-même nous sommes réjouis de ce rassemblement auquel nous avons pu participer... J'ai été très frappée par la ferveur et la foi qui se dégageaient de vos assemblées... J'espère que vous pourrez renouveler cette expérience dans beaucoup de villes afin que tous les Français puissent bénéficier de votre témoignage et de votre amitié..." M^{me} S. Noailles. Adjoint au Maire.

"L'Expérience que nous venons de vivre à Bordeaux a été un succès. Ces milliers de fidèles rassemblés pour une convention Evangélique dans le site de Bordeaux-Lac ont témoigné leur attachement aux valeurs morales et spirituelles sans lesquelles les sociétés se défont..." M. CHABAN-DELMAS. Député-Maire de Bordeaux.



Programmation en compagnie de Jean Daniel

La Radio-Tzigane est une aventure de foi. Pourquoi avez-vous lancé ces émissions alors que les gadgés en ont déjà plusieurs ?

Aventure est en effet le mot qui convient, car depuis le départ notre œuvre d'évangélisation par la Radio est une véritable aventure de foi. Nous sommes partis le portefeuille vide mais le cœur gonflé d'espoir et convaincus que Dieu nous appelait à ce travail.

Il y avait effectivement beaucoup d'émissions religieuses parmi les gadgés, seulement aucune d'elles n'avait ce caractère propre aux Tziganes. Notre émission a comme éventail à la fois LES GITANS et LES GADGES. En lançant RADIO-TZIGANE j'ai voulu éviter tout sectarisme et tout "racisme" spirituel. Quand on me disait : "votre émission touche plus de gadgés que de gitans", je répondais : "Quand les gens nous entendent sur les ondes, beaucoup sont bouleversés et ce sont pour moi des âmes qui se donnent au Seigneur." Qu'elles soient tziganes ou pas, je me réjouis des délivrances et des conversions des âmes. RADIO-TZIGANE ne vise pas une seule catégorie de personnes, mais elle est ouverte à tous. Nous avons un message à donner, une foi vivante à communiquer.

Les Tziganes sont constamment en voyage et ce ne doit pas être si facile de rassembler les chorales, les chanteurs et les musiciens au studio ?
Je dois rendre un hommage aux chanteurs, chanteuses et musiciens qui plusieurs fois par mois se dérangent pour venir enregistrer au studio. Tous voyagent dans des régions différentes, d'où la difficulté de les réunir. Il font preuve d'une consécration profonde, totale, servant le Seigneur bénévolement. Ils paient eux-mêmes leurs frais de déplacement et pourvoient aux besoins de leurs familles. Quand ils consacrent la journée pour venir au studio chanter, témoigner, jouer de la musique, ils ne peuvent ce jour-là exercer leur commerce et c'est un manque à gagner. Le sachant, je pense que vous ne manquerez pas de prier pour eux encore davantage.

RADIO-TZIGANE est une excellente émission évangélique, tel est le témoignage que nous avons recueilli ! La simplicité et la foi qui se dégagent des chants et des messages en est la raison. Comment faites-vous pour garder ce caractère si naturel de la foi évangélique ?

Je me suis efforcé de garder la simplicité qui est l'une des marques de l'authenticité du message et de la foi vécue des prédicateurs tziganes. Les prédicateurs gitans ne sont pas des intellectuels et ne cherchent pas

Une Interview avec WELTY Charles dit 'TARZAN' responsable des émissions de RADIO-TZIGANE



Reinhardt Antoine - Tarzan - Zanellato René, 3 des membres du Comité de la Radio

à l'être. Ce sont des hommes de Dieu qui s'expriment avec le langage qui leur est propre. Leur témoignage est réaliste, naturel, vécu. Ils n'hésitent pas à dire : j'étais ivrogne, voleur, bagarreur, etc... et le Christ m'a libéré. Ils n'ont pas honte de dire ce qu'ils étaient car ils sont fiers de ce qu'ils sont devenus par Jésus-Christ. En fait, ils parlent davantage avec leur cœur qu'avec leur langue.

Quand aux musiciens ils jouent sans partition musicale. Ils font vibrer leurs guitares et leurs violons avec leur âme. Les chanteurs et chanteuses ne sont pas des artistes d'opéra. Ils chantent avec conviction et foi.

Financièrement ce doit être un problème puisque cette entreprise n'a le soutien assuré d'aucune église. Ne croyez-vous pas que vous devriez engager des chrétiens à prendre une part financière régulière mensuelle pour vous permettre de maintenir à l'avenir ces émissions si riches en foi et en spiritualité ?

Vous touchez ici la corde sensible du problème. Une œuvre de cette envergure ne marche pas sans finance. Depuis près de 3 ans nous tenons par miracle. Notre budget annuel dépasse 120.000 Nfrs. C'est là un bien lourd fardeau. La Mission Tzigane en raison de ses nombreuses activités missionnaires tant en France qu'à l'étranger ne peut en prendre entièrement la charge.

L'équipe Radio-Tzigane et moi-même nous sommes tous des bénévoles. Ceci complique et alourdi considérablement notre tâche, mais nous le faisons avec joie. Il nous manque le matériel nécessaire : magnétophone, duplicateur cassettes, Ronéo etc. Ces appareils d'une valeur de 30.000 Nfrs nous permettraient d'enregistrer chanteurs, prédicateurs et musiciens sans qu'ils aient à se déranger en studio. Si seulement quelques chrétiens d'églises tziganes ou non-tziganes s'unissaient d'une façon régulière pour nous aider, nous pourrions réaliser ce projet et nous pourrions même ajouter à notre programme une deuxième émission hebdomadaire et gagner encore plus d'âmes à Christ. Nous aurions ainsi de 8 à 10 émissions par mois et ce serait formidable. Doubler le budget ? une gageure ! Le Maître n'est-il pas à la porte ? Alors cela n'est pas impossible si nous faisons le maximum pendant qu'il en est encore temps. Si vous désirez vous joindre à nous dans cet effort d'évangélisation par LA RADIO, écrivez-nous à cette adresse :

**RADIO-TZIGANE. Centre National Evangélique Tzigane. 18380 ENNORDRES. Et soutenez-nous en envoyant vos offrandes à ce compte spécialement ouvert pour nos émissions RADIO avec l'accord de la Direction de la Mission Tzigane de France :
C.C.P. VIE ET LUMIÈRE 655 28 S. LA SOURCE 45**

Chaque Samedi 20 H 15

**Sur les ondes de Monte-Carlo / 205 m
écoutez "Au Rendez-vous des Tziganes"
dernier Samedi du mois — en langue Romanès**

LA RADIO EST UN MOYEN POUR FAIRE CONNAITRE LES BONTÉS DE DIEU

par Honoré MARTIN

Comme beaucoup d'autres prédicateurs, il m'est arrivé plusieurs fois, lors des réunions, après avoir délivré le message de la Parole de Dieu, de dire à l'auditoire ces paroles :

— quel privilège nous avons de pouvoir écouter le message du Seigneur alors que tant d'autres ne le peuvent pas.

Nous sommes bien conscients que personne ne doit être négligé.

“Allez prêcher la Bonne Nouvelle à toute la création”, tel est l'ordre du Seigneur. La Radio est pour nous aussi un moyen de faire connaître les bontés de Dieu par nos témoignages, nos chants, nos prédications.

NOMBREUSES sont les personnes qui sont seules, abandonnées, malades, en prison et que personne ne visite. Nous ne les connaissons pas. Ils habitent trop loin et nous ne pouvons pas les rencontrer pour diverses raisons. Eux aussi Dieu les aime et veut les sauver. Ils ont aussi le droit d'écouter l'Evangile. Ils sont tziganes ou sédentaires (non-tziganes), qu'il importe, la Bonne Nouvelle de l'Evangile est pour TOUS. Annoncer cet Evgangile par les ondes est un moyen pour aller jusqu'à eux pour qu'ils sachent aussi que Dieu les aime. Nous nous devons de leur faire entendre la voix de Dieu, comme le dit ce verset d'Apocalypse 3:20 : “Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui...” C'est donc bien le désir du Seigneur de faire entendre sa voix à tous les hommes parce qu'il veut que tous les hommes soient sauvés.

Il est certain que nous, tous prédicateurs de la Mission Tzigane nous sommes conscients de la responsabilité qui nous incombe. En effet, combien de tziganes dans le monde n'ont pas encore écouté l'Evangile ? Aurons-nous assez de temps pour aller vers eux ? Les événements se précipitent et il faut faire vite ! Ce sont des signes certains que l'église touche à sa fin et que nous n'avons pas de temps à perdre.

Le Directeur de RADIO-TZIGANE, le prédicateur WELTY Charles avait pris la parole tout dernièrement lors d'une réunion et il informait le comité de Direction de la Mission qu'il rencontrait beaucoup de difficultés pour faire face aux échéances mensuelles de la RADIO-TZIGANE. Il nous invitait à être non seulement unis dans la prière, mais aussi dans les offrandes. Loin de se décourager, pressé par le zèle de faire davantage, il envisage de réaliser non pas une mais deux émissions par semaine. Quand on veut travailler au salut des âmes, c'est bien le langage qu'il faut tenir : “toujours davantage”. Nous ne pouvons que l'approuver dans une telle décision et l'aider pour que cette œuvre de RADIO-TZIGANE grandisse en vue du Salut des âmes et pour la Gloire de Dieu.

Nous recevons de nombreuses lettres de chrétiens qui sont fidèles auditeurs mais aussi des lettres de personnes qui, pour la première fois, ont été touchées et enthousiasmées à l'écoute de RADIO-TZIGANE. Toutes ces lettres démontrent la grande nécessité de poursuivre cette œuvre d'évangélisation par LA RADIO. En voici quelques extraits :

M. MAAFI — PROFESSEUR — ALGÉRIE

“Quelle joie pour moi de vous avoir capté sur les ondes moyennes le Samedi 22 Novembre. Je ne saurai vous décrire mon transport de joie, en vous écoutant. Depuis longtemps je cherchais un appui à ma foi nouvelle...”

Mme G. — BIVES-CHARENSAC

“J'apprécie tout particulièrement l'émission “Au Rendez-Vous des

Tziganes”. Vos messages sont enrichissants. Ils fortifient la foi. J'ai rencontré Jésus et j'en suis heureuse...”

M. M — VANNES

“J'ai beaucoup apprécié l'homélie adressée aux tziganes qui parlait de la “vie cachée en Dieu”. Envoyez-moi le texte, je le ferai connaître à beaucoup d'amis qui sont catholiques comme moi. J'écoute fidèlement l'émission, c'est le meilleur moment de la journée...”

Mme S. — ALSACE

“Votre émission de ce samedi soir est un appel si puissant que j'aimerais bien posséder le texte pour le passer à ceux qui ont besoin d'être prêts...”

Melle F. — TOULOUSE

“L'exhortation du Samedi 13-9-80 m'a énormément touchée, même jusqu'aux sanglots. J'aimerais pouvoir relire le texte et le méditer un petit peu plus longuement...”

DES TZIGANES EN VOYAGE

“Nous sommes heureux d'écouter chaque semaine votre émission évangélique. Nous sommes tziganes aussi. Nous avons écouté GAGAR et son violon. C'était vraiment merveilleux...”

M. Gr — EN PRISON A BLOIS

“Je m'adresse à vous tous en tant que détenu sédentaire. Je me trouve en cellule avec un gitan fort intéressé par votre émission à 20 h 15. Le gitan se nomme Michel. Je lui dicte la Bible chaque jour car il ne sait pas lire. Le gitan a pris la décision de prendre son baptême à sa sortie de prison. Nous aimons votre émission et nous y portons tout notre attention en temps que prisonniers...”

M. B — MONTÉLIMAR

“Depuis que j'écoute les émissions du Samedi, surtout hier au soir, je suis très touchée par le témoignage de guérison d'une fillette dans une roulotte. La simplicité de la foi, les conversions montrent que Dieu se sert de ceux qui se confient simplement en lui...”

Mme P. — PESSAC

“Continuez mes frères bien aimés ! avec votre langage simple, convaincant, chaleureux, plein d'amour et de tendresse. Vous faites du bien aux “gadgés” que nous sommes et qui ont bien besoin souvent de tout cela et que nous n'avons pas toujours. Je vous écoute avec joie et bonheur tous les samedis...”

M. V.M. — BELGIQUE

“Quelles richesses dans les témoignages et les chants...”

Mme C. — ITALIE

“C'est une bonne chose de vous avoir découverts à la Radio...”

On pourrait allonger cette liste. Ces quelques lignes suffisent pour encourager l'équipe à persévérer dans cette belle tâche.

Chorale d'enfants au studio, enregistrant pour Radio-Tzigane



VIE ET LUMIÈRE

Revue d'édification et d'évangélisation
et de Nouvelles de l'action missionnaire parmi le peuple tzigane dans le monde
N° 90 - 1^{er} trimestre 1981 - le n° 7 F. - Abonnement 28 F.

Rédacteurs : Welty Charles, Zanellato René, Clément, Jean, Étienne et Paul Le Cossec.
Abonnements et Expédition : Tél. (43) 85.40.56 - 12, rue Paul Jamin - 72100 Le Mans

VOS OFFRANDES EN FAVEUR DE L'ŒUVRE MISSIONNAIRE SERONT REÇUES AVEC RECONNAISSANCE aux adresses suivantes :

FRANCE : VIE ET LUMIÈRE - 18380 ENNORDRES - LA CHAPELLE D'ANGILLON
C.C.P. "Vie et Lumière" 1249-29 H LA SOURCE 45

Correspondants à l'étranger :

SUISSE : VIE ET LUMIÈRE
C.C.P. 10-4599 Lausanne
Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55.19.29

ALLEMAGNE :
M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutscher
zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410

FINLANDE :
VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 B 41
00100 Helsinki 10

ANGLETERRE :
B. MENDS
1, Dale Row
2A St-Mark Road - North-Kensington
London W 11 1QW
Tél. (01) 221.35.11

BELGIQUE :
P. COURTOIS, 132, rue de Landelles,
6110 Montigny-le-Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39

ITALIE :
M. VINCENZO BUSO, 8, via Giatti
10078 Venaria, Torino.
C.C.P. 2/41421

ARGENTINE :
LAURIOL - Fasola 602
1706 HAEDO

U.S.A. :
Rev. Patrick McLANE
7517 S. Madison Avenue
Hammond - Indiana 46324

CANADA :
Mme LATENDRESSE, CP 84
1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 MONTREAL

HOLLANDE :
Schäfer Adolf (Fettala)
Bosweg 22, Gerwen/Nuenen
Giro 2662436
van Nederland-Helmond
Tel. 040 - 834326

INDE :
C. DUFOUR - POB 60
Pondichéry 605001

GRECE :
PAPADOPoulos Stéphanos
Ieracos Kasika 4
Aretsou - Thessaloniki
Tél. 41 44 59



2 VOYAGES EN ISRAËL

en MAI et NOVEMBRE 1981

"Quelle source d'enrichissement pour tous et particulièrement pour les serviteurs." Telle est l'une des remarques des nombreuses personnes qui ont eu le privilège de faire ce pèlerinage en Terre Sainte. Inscrivez-vous dès réception de cette revue. Vous verrez LA GALILÉE, Le lac, Cana, Nazareth, puis Haïfa, Césarée, Tel-Aviv, Beer-Ssha, La Mer Morte, Jéricho, Béthléhem, Jérusalem, etc... Pour le programme détaillé et les conditions écrire à M. VERGER. 72210 SOULIGNÉ-FLACÉ. Tél. (43) 21.60.94.



UNE VASTE OFFENSIVE D'ÉVANGÉLISATION A L'ÉCHELLE MONDIALE EST LANCÉE PARMI LES 15 MILLIONS DE ROMS DANS LE MONDE

Voulez-vous être ouvrier avec nous dans cette grande MOISSEN ?
Associatez-vous à nous et écrivez-nous. Remplissez le bon ci-dessous et vous recevrez gratuitement les 4 numéros consacrés en cette année aux 4 grands groupes des Gens du Voyage. En les lisant vous comprendrez la nécessité et la valeur de votre engagement d'associé dans cette œuvre.

Le prédicateur Colombar Finance prêchant à son peuple Rom. Les prédicateurs Roms sont actuellement une quarantaine dans le monde — Priez pour eux chaque jour.

Je désire recevoir UN ABONNEMENT GRATUIT D'UN AN à VIE et LUMIÈRE

Nom _____ Prénom _____ Adresse _____

Ecrire en lettres majuscules et envoyer à : DEBONO Josiane - Vie et Lumière - 12, Rue Paul-Jamin - 72100 Le Mans.